

WGP

MOTO2

**CANET SUR UNE
AUTRE PLANÈTE**

MOTO3

**BALLE DE
MATCH ALONSO**

MAGAZINE #15

**GRAND PRIX
D'INDONÉSIE 2024**

LES PALMIERS SAUVAGES

**TROISIÈME VICTOIRE DE LA SAISON POUR JORGE
MARTÍN, QUI STABILISE SON AVANCE AU CHAMPIONNAT.**



**WORLD GRAND
PRIX MAGAZINE**

@WGP_Magazine

wgpmagazine.wixsite.com/france



WARM-UP

En grille **3**

Les essentiels **4**

Revue de presse **5**

MOTOGP

Les palmier sauvages **7**

Questions sur les pressions **10**

Fabio et Zarco sortent la tête de l'eau **12**

MOTO2

Canet sur une autre planète **15**

MOTO3

Balle de match Alonso **19**

PARC-FERMÉ

L'avis de la rédac' **23**

Le MVP **24**

Les notes **25**

Programme TV **26**

Résultats et championnats **27-28**

EN GRILLE

MotoGP					
POLE POSITION 89 J. Martín Ducati 1'29.088	2	72 M. Bezzecchi	+0.535	1'29.623	Ducati
	3	31 P. Acosta	+0.583	1'29.671	GasGas
	4	1 F. Bagnaia	+0.657	1'29.745	Ducati
	5	23 E. Bastianini	+0.704	1'29.792	Ducati
	6	20 F. Quartararo	+0.760	1'29.848	Yamaha
	7	5 J. Zarco	+0.854	1'29.942	Honda
	8	49 F. Di Giannantonio	+0.875	1'29.963	Ducati
	9	21 F. Morbidelli	+1.019	1'30.107	Ducati
	10	12 M. Viñales	+1.330	1'30.418	Aprilia
	Moto2				
POLE POSITION 44 A. Canet Kalex 1'33.434	2	96 J. Dixon	+0.069	1'33.503	Kalex
	3	79 A. Ogura	+0.070	1'33.504	Boscoscuro
	4	18 M. González	+0.194	1'33.628	Kalex
	5	54 F. Aldeguer	+0.228	1'33.662	Boscoscuro
	6	21 A. López	+0.233	1'33.667	Boscoscuro
	7	14 T. Arbolino	+0.262	1'33.696	Kalex
	8	16 J. Roberts	+0.318	1'33.752	Kalex
	9	35 S. Chantra	+0.391	1'33.825	Kalex
	10	52 J. Alcoba	+0.404	1'33.838	Kalex
	Moto3				
POLE POSITION 48 I. Ortolá KTM 1'37.332	2	95 C. Veijer	+0.257	1'37.589	Husqvarna
	3	72 T. Furusato	+0.369	1'37.701	Honda
	4	31 A. Fernández	+0.394	1'37.726	Honda
	5	80 D. Alonso	+0.513	1'37.845	KTM
	6	58 L. Lunetta	+0.644	1'37.976	Honda
	7	24 T. Suzuki	+0.746	1'38.078	Husqvarna
	8	66 J. Kelso	+0.778	1'38.110	KTM
	9	36 A. Piqueras	+0.788	1'38.120	Honda
	10	99 J.A. Rueda	+0.858	1'38.190	KTM

LES ESSENTIELS

Pertamina Mandalika International Circuit

CARACTÉRISTIQUES

Construction - 2021

Longueur - 4,301 km

Largeur - 15 m

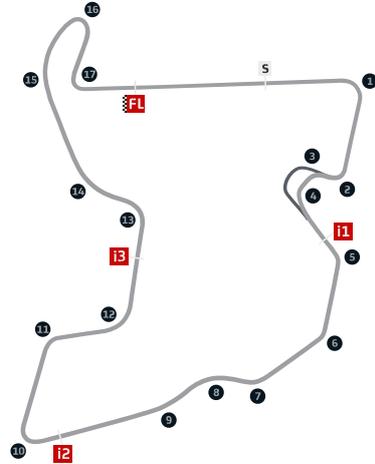
Virages - 11g / 6d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 723 m

Distance SPR - 55,913 km

Distance GP - 116,127 km



RECORDS

En course - Enea Bastianini
1'30.906 - 2023

Absolu - Luca Marini
1'29.978 - 2023

V-MAX - Jorge Martín
316.7 km/h - 2023

VAINQUEURS

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Miguel Oliveira

1997 - Tadayuki Okada*

1996 - Mick Doohan*

POLEMANS

2023 - Luca Marini

2022 - Fabio Quartararo

1997 - Mick Doohan*

1996 - Mick Doohan*

*Sentul International Circuit

CALENDRIER

LES DATES 2025 DÉVOILÉES

Le MotoGP connaît enfin les 22 dates et lieux qui seront les théâtres du championnat du monde 2025 avec quelques surprises et modifications à observer.

L'année prochaine, nous ne commencerons, non pas par le GP du Qatar comme c'est si souvent le cas, mais bien par le GP de Thaïlande qui se déroulera du 28 février au 2 mars. C'est d'ailleurs la première fois qu'une journée du



championnat du monde est programmée sur le mois de février.

Parmi les changements notables, nous pouvons observer le retour du GP d'Argentine qui avait été annulé cette année, le GP de Grande-Bretagne qui a lieu beaucoup plus tôt dans la saison (souvent prévu en août auparavant) juste après le Grand Prix de France en mai, ou encore l'arrivée du GP de Hongrie du 22 au 24 août (la dernière édition a eu lieu en 1992 au Hungaroring) dont nous avons parlé dans le dernier numéro.

Une dernière analyse que nous pouvons faire est que les pilotes n'enchaîneront pas trois courses de suite l'an prochain comme cela a le cas à deux reprises cette année. Les organisateurs ont privilégié le fait d'avoir deux courses d'affilée au maximum, mais ce de manière plus fréquente dans la saison.

Le calendrier 2025 comporte de nombreux changements plutôt bien perçus par les pilotes. Vous pourrez également lire nos avis sur ce sujet dans notre rubrique "L'avis de la rédaction".

Pablo R.

MOTOGP

LES PALMIERS SAUVAGES

L'année dernière, sa chute en tête de la course lui avait quasiment coûté le titre. Mais cette fois-ci, Jorge Martín chasse ses vieux démons et remporte sa première victoire en course principale depuis le Grand Prix de France en mai dernier. Malgré sa chute la veille, il conserve la tête du championnat .





Troisième victoire de la saison pour le "Martinator". (image MotoGP)

LES PALMIERS SAUVAGES

Pour la troisième année d'affilée, le paddock du MotoGP posait ses valises sur l'île paradisiaque de Lombok, joyau de l'archipel indonésien. Apparu pour la première fois en 1997 sur le tracé de Sentul, depuis 2022 le Grand Prix d'Indonésie se déroule sur le tracé de Mandalika et cette année, le soleil chauffaient autant le bitume que les esprits.

Dès le vendredi matin, Enea Bastianini améliorait la meilleure performance jamais réalisée. Mais le lendemain, c'est Jorge Martín qui, une nouvelle fois, a mis tout le monde d'accord en qualifications avec une avance colossale de 0,5 seconde sur le deuxième avec un chrono de 1'26.0, du jamais vu !

C'est alors que l'on pouvait se dire que Martín dominerait autant le sprint que la course du dimanche dans ce paysage exotique, où les palmiers bordent un tracé aussi technique que magnifique. Pourtant, dès le premier tour, l'Espagnol perd l'avant dans l'avant-dernier virage, juste devant son grand rival Bagnaia, lui offrant alors sur un plateau la médaille d'or ainsi que les 12 précieux points de la victoire.

"Quand j'ai vu Jorge entrer dans ce virage, j'ai pensé que si ça passait, alors il allait me mettre quatre secondes à la fin de la course, car il était bien plus rapide et couché que moi. Mais il faisait très chaud aujourd'hui, 63 degrés au sol, les pires conditions de la saison. Quand je l'ai vu tomber, j'ai commencé à penser à être rapide dans les trois premiers secteurs et lent dans le dernier pour contrôler la situation. Ça a fonctionné." analyse l'Italien après l'erreur de son rival.

LES PALMIERS SAUVAGES

"Facile de parler quand ton rival est tombé" répond le futur pilote officiel Aprilia après la course. Mais le plus surprenant, c'est que ce n'est pas la première fois que Martín se fait piéger en tête cette saison. On se souvient de ses erreurs similaires à Jerez, au Sachsenring, ou encore ici même à Mandalika l'an dernier, qui lui avait pratiquement coûté le titre. Situation plus que cocasse pour celui qui se disait **"plus mûr"** à l'aube de la tournée outre-mer.

Dimanche donc, tout était à refaire pour le "Martinator". La pression était palpable, mais cette fois, le vice-champion du monde 2023 n'a laissé aucune place au doute. De l'extinction des feux au drapeau à damier, l'Espagnol a conservé la tête et n'a jamais regardé en arrière. Avec une course maîtrisée de bout en bout, il a rappelé à tous pourquoi il est l'actuel leader du championnat. Dans un élan de revanche après sa chute de la veille et de l'année dernière, Martín a écrasé la concurrence, laissant ses rivaux loin derrière lui.

"Au 13e tour, j'avais des fantômes à l'esprit ! [...] À l'avant-dernier virage, le virage 16, j'essayais de bien gérer, de fermer la trajectoire assez proprement pour ne pas faire la même erreur qu'hier. Je suis content d'avoir progressé après mon erreur" réagit l'Espagnol après sa troisième victoire de la saison.

Pendant ce temps, Pecco Bagnaia, alors en retrait, bataillait dans le peloton, glissant jusqu'à la septième position lors de sa bataille avec Marc Márquez et Fabio Di Giannantonio. En difficulté suite à un départ loupé (wheeling), le champion en titre a été fidèle à son habitude et a su limiter les dégâts. Il est remonté patiemment au fil des tours, tout en profitant des erreurs de ses concurrents pour décrocher une troisième place inespérée. Cette troisième marche du podium lui permet ainsi de maintenir une pression mathématique et psychologique sur Martín dans la course au titre (21 points d'avance pour le pilote Pramac à l'issue de ce quinzième rendez-vous de la saison).

Si la lutte pour le titre entre Martín et Bagnaia a captivé les fans, d'autres pilotes ont vu leur destin prendre un tournant inattendu à Mandalika. Marc Márquez, malgré une lutte acharnée avec Fabio Di Giannantonio, a dû abandonner après une casse moteur avant la mi-course.

“ Ça semble être Game Over pour nous au championnat. ”

Marc Márquez

LES PALMIERS SAUVAGES

En revanche, Pedro Acosta a de nouveau brillé au milieu des Ducati. Alors que ses coéquipiers restaient bloqués dès les premières phases des qualifications, le jeune rookie s'est offert une nouvelle première ligne ainsi que son troisième podium de l'année, prouvant qu'il est le fer de lance de la marque autrichienne cette saison. À titre de comparaison, le pilote GasGas a inscrit trois fois plus de points que l'ensemble des autres pilotes KTM ce week-end (24 pour Acosta contre 8 uniquement inscrit par Brad Binder).

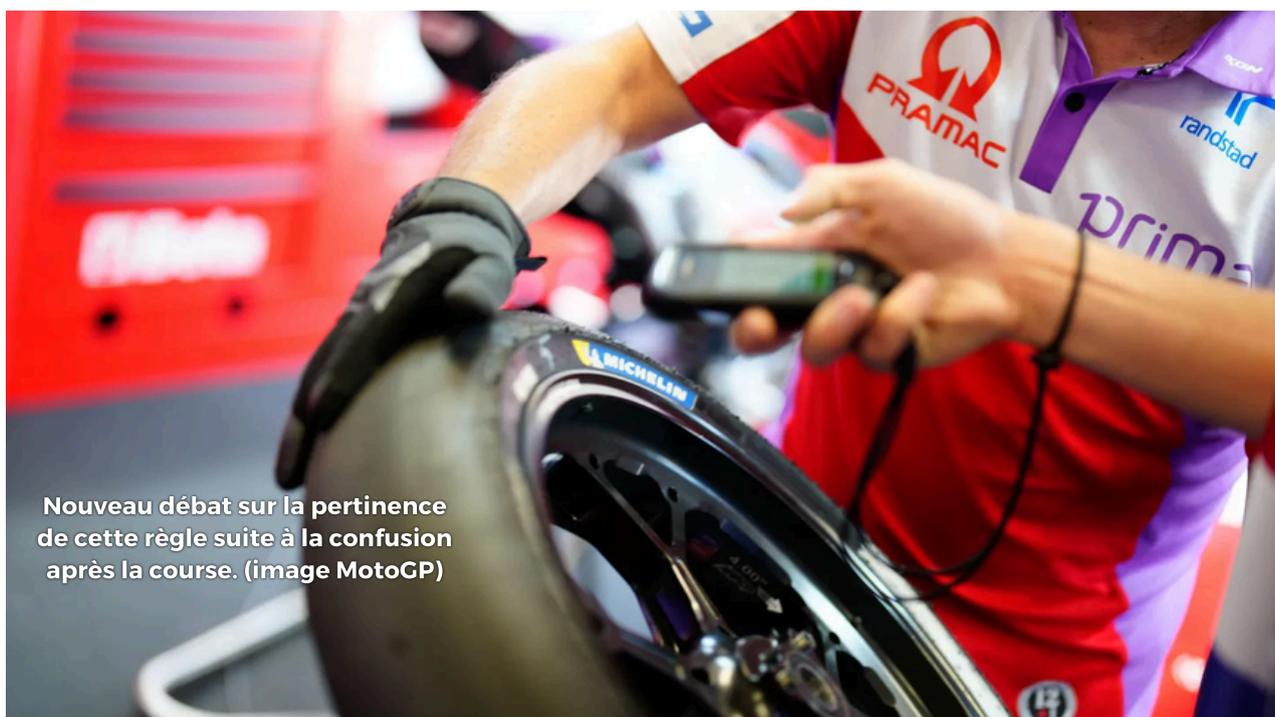
Malgré sa froideur lors de la célébration du podium, soucieux d'être déclassé suite à une suspicion de pression trop basse, le rookie peut tout de même être fier de lui : **"Il faut qu'on soit satisfaits parce qu'on a trouvé cette constance dans le top 5 et qu'on se bat avec les Ducati, ce qui n'est pas facile. On doit être heureux parce qu'on se rapproche."**

Mandalika a encore une fois rappelé à quel point le MotoGP peut être imprévisible. Entre les chutes, les victoires inattendues et les rivalités intenses, chaque week-end offre son lot de rebondissements, comme ces palmiers sauvages battus par des vents inattendus. Et dans cette jungle, les favoris ne sont jamais à l'abri, car comme dit un proverbe indonésien : "La mer calme ne fait jamais de bons marins".

Hugo C.

-3

Malgré sa victoire, le "Martinator" a tout de même perdu trois points précieux sur l'ensemble du week-end.



Nouveau débat sur la pertinence de cette règle suite à la confusion après la course. (image MotoGP)

QUESTIONS SUR LES PRESSIONS

Depuis de nombreuses années, le règlement sportif du championnat MotoGP (valable également pour les catégories inférieures) impose un seuil minimal de pression pneumatique. En effet, par souci d'équité, la pression des pneus en course est mesurée et réglementée. La limite de pression change en fonction des caractéristiques et exigences de chaque circuit. Si la pression moyenne de tous les relevés n'atteint pas la pression minimale requise sur un temps donné, alors le pilote est automatiquement pénalisé.

Les courageux qui s'étaient réveillés se rappellent certainement de cette joie de courte durée pour Fabio Quartararo. En effet, le Niçois avait remporté le Grand Prix du Japon 2018 de Moto2, avant d'apprendre quelques heures plus tard que la direction de course le sanctionnait pour une pression moyenne insuffisante du pneu arrière. À l'époque, la sanction associée à ce genre d'infraction était la plus lourde possible : la disqualification.

Avant 2023, il était assez rare de voir des pilotes pénalisés pour ce type de manquement au règlement. Mais depuis cette date, les commissaires sportifs ont mis l'accent sur cette règle. Elle a été clarifiée depuis l'introduction des courses sprint, mais son application est encore plus stricte qu'auparavant. Heureusement, le règlement a évolué et la sanction allouée aux pilotes répréhensibles est bien moins extrême. Cependant, elle est toujours relativement lourde en cas de non-conformité.

QUESTIONS SUR LES PRESSIONS

Si l'infraction est commise pendant une course sprint, une pénalité de 8 secondes est infligée au pilote concerné. Mais si l'infraction est détectée pendant une course longue, la pénalité est alors doublée. Ce n'est donc pas 8, mais 16 secondes qui sont ajoutées au temps de course du pilote coupable. Conclusion : mieux vaut respecter les consignes !

Pourtant, à l'issue de la course longue de ce Grand Prix d'Indonésie, trois pilotes ont été pointés du doigt par la direction de course. En effet, il s'agissait de l'Espagnol Pedro Acosta, du Sud-Africain Brad Binder et du Japonais Takaaki Nakagami. Notons la proportion plutôt élevée de pilotes sous investigation malgré une hécatombe pendant la course et seulement 12 pilotes à l'arrivée.

D'ailleurs, Acosta avait réalisé une immense performance comparé aux trois autres pilotes KTM. Capable de rivaliser avec les pilotes Ducati, et même l'espace de quelques tours avec l'intouchable Jorge Martín, l'Espagnol de chez GasGas Tech3 a franchi la ligne d'arrivée en 2e position. Incapables de passer le cap de la Q1, les autres pilotes KTM se sont tous qualifiés en dehors du top 15. À part Acosta, seul Binder a rallié l'arrivée (8e), mais avec une menace de pénalité planant au-dessus de sa tête. Sachant son superbe résultat menacé, Acosta faisait une tête de six pieds de long sur le podium.

Finalement, après l'inquiétude vient le soulagement. Enfin, pour Acosta et Binder en tout cas. Les deux pilotes KTM sont blanchis par les commissaires sportifs. En effet, un problème de capteurs a empêché l'accès aux relevés de pressions. Après obtention et vérification des mesures, Acosta et Binder n'ont finalement pas écopé de pénalité. Quant à Nakagami, l'infraction a été malheureusement confirmée. Il reçoit donc 16 secondes de pénalité, ce qui ne lui fait perdre qu'une seule place au classement (de 11e à dernier, soit 12e). Initialement, la direction de course avait annoncé rendre son verdict lors du GP suivant (au Japon) alors qu'elle venait de disculper Acosta, avant d'annoncer la sentence des deux autres pilotes. Certains y ont peut-être vu un traitement de faveur, de quoi faire naître un début de polémique.

Erwan R.

“Il a été démontré que la perte de pression en course était la conséquence d'une fuite provoquée par la jante.”

Piero Taramasso, manager du programme Michelin MotoGP™



Huitième week-end de l'année où les deux tricolores marquent des points. (image L'Actu Yamaha)

FABIO ET ZARCO SORTENT LA TÊTE DE L'EAU

Parmi les satisfactions du week-end, il y a Fabio Quartararo et Johann Zarco. On le souligne souvent, mais on voit les progrès réalisés par Yamaha et Honda pour leur fournir le matériel le plus compétitif, et cela se ressent dans leurs résultats sur les 3 derniers Grands Prix, et pas qu'en course !

On le sait, Mandalika est la piste favorite de Fabio Quartararo. Il y a signé deux podiums en deux participations. Le premier sous la pluie en 2022 en signant la 2e place, et le second l'année suivante avec une 3e place derrière Bagnaia, le vainqueur et Viñales, classé 2e. De quoi avoir le sourire, d'autant plus qu'après avoir mangé son pain noir pendant plusieurs week-ends cette saison, la performance est semble-t-il revenue depuis les 2 courses de Misano, notamment sur le time attack. Pour ce qui est du rythme de course, il est meilleur qu'auparavant mais c'est toujours le même problème : les courses en paquet sont un calvaire pour le Niçois. Et Mandalika n'a pas fait exception.

Directement qualifié pour la Q2 avec un 6e temps lors de la séance du vendredi après-midi, il a réussi à maintenir son niveau lors des qualifications. Certes loin du temps stratosphérique de Jorge Martín, Fabio Quartararo a réussi à arracher sa place en 2e ligne, avec le 6e temps. De bon augure pour les deux courses ! Mais comme d'habitude, la difficulté qu'a Quartararo à bien chauffer son pneu arrière lui a fait perdre énormément de positions en début de course, que ce soit lors de la sprint ou du Grand Prix.

FABIO ET ZARCO SORTENT LA TÊTE DE L'EAU

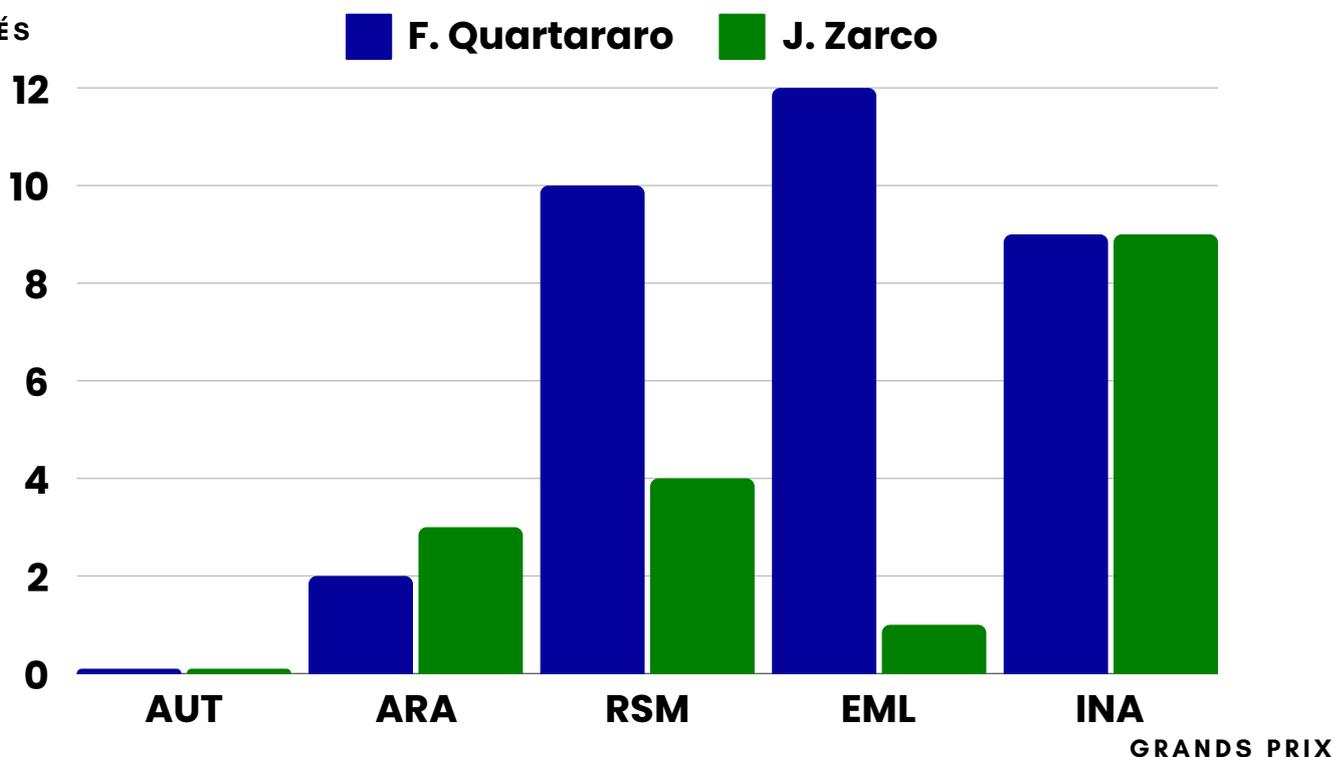
Il termine ainsi 12e en sprint et 7e en course principale, profitant notamment de la quadruple chute du départ et des divers incidents.

Quant à Johann Zarco, les progrès également entrevus à Misano se sont confirmés à Mandalika. Encore un peu trop juste pour passer directement en Q2 (mais à seulement 86 millièmes de la 10e place, qualificative pour la Q2), il a été le seul à passer sous la barre des 1'30 en Q1 et il a confirmé en Q2 en prenant la 7e place, également de bon augure pour les deux courses. Mais là encore, Johann Zarco a été confronté à un mal récurrent de sa Honda : les départs et notamment au niveau du Hole Shot Device, le système d'abaissement de l'avant de la moto. Il arrive tout de même à arracher deux points lors de la course sprint et lors de la course principale, il profitera des nombreux abandons pour finir meilleur pilote Honda, en se classant 9e. Johann peut se réjouir du résultat, d'autant plus qu'il ressent les progrès de la marque japonaise, ce qui le motive à réaliser ces superbes performances.

On a hâte de voir nos deux Français pouvoir se mêler à la lutte avec les marques européennes, et pourquoi pas dès ce week-end à Motegi. Une course qui n'avait malheureusement pas souri à Johann Zarco l'an dernier.

Valentin V.

POINTS
MARQUÉS



**ÉVOLUTION DU NOMBRE DE POINTS MARQUÉS PAR
QUARTARARO ET ZARCO DEPUIS LE GP D'AUTRICHE.**

MOTO2

CANET SUR UNE AUTRE PLANÈTE

Après avoir mainte et mainte fois touché du bout des doigts la victoire, l'Espagnol Aron Canet domine la course des Moto2 et remporte son deuxième succès de l'année. Le pilote Fantic peut-il encore espérer remporter le titre mondial ?





Trophée cassé,
mais trophée doré.
(image MotoGP)

CANET SUR UNE AUTRE PLANÈTE

Après avoir vécu une fin de course d'anthologie la semaine dernière à Misano, le paddock Moto2 quitte l'Europe pour se rendre en Indonésie. C'est le début de la traditionnelle tournée asiatique de fin de saison ! Inauguré en 2022, le circuit de Mandalika nous a offert jusque-là des courses rocambolesques, pimentées par de nombreuses chutes ou par la météo. Lors de la première édition, le pilote thaïlandais Somkiat Chantra avait créé la surprise en s'y imposant à la régulière. Quant à l'année dernière, c'est le requin de Mazarrón, Pedro Acosta, qui avait triomphé. Découvrons alors sans plus tarder qui a remporté ce Grand Prix d'Indonésie 2024 dans la catégorie intermédiaire !

Tout d'abord, les trois séances d'essais permettent d'identifier les favoris du week-end. Même si la hiérarchie évolue légèrement d'une séance à l'autre, les pilotes situés en haut de la feuille des temps sont sensiblement les mêmes. Ces pilotes sont Arón Canet, Tony Arbolino, Fermín Aldeguer, Somkiat Chantra ou encore Ai Ogura. Cela fait du beau monde pour se disputer la pole position en qualifications, mais évidemment, il n'y aura qu'un seul poleman ! Dans cet exercice, c'est Arón Canet qui est le plus efficace. Suivi de très près par ses adversaires, l'Espagnol confirme son excellente forme du moment. Il ne lui suffit plus qu'à concrétiser en course, ce qu'il a souvent du mal à réaliser.

Qui dit Asie, dit course le matin ! Il fallait donc être levé de bonne heure, à 7h15 précisément, pour pouvoir la suivre !

CANET SUR UNE AUTRE PLANÈTE

Le départ est donné, et Ogura jaillit de son emplacement pour virer en tête au premier virage, juste devant Canet. Mais l'Espagnol a retenu la leçon du week-end dernier et ne compte pas rester sagement derrière Ogura. Il passe donc rapidement à l'attaque, et prend instantanément quelques longueurs d'avance. Le début de course est ensuite très mouvementé. Dans le premier tour, Agius tombe, tandis que Chantra et Arbolino vont large. Chantra semble se tordre de douleur alors qu'il est encore au guidon de sa moto. En effet, le Thaïlandais s'est fait involontairement rouler sur le pied par Aldeguer au freinage du virage 10. Chantra rentre tant bien que mal aux stands, mais après quelques examens médicaux, il est finalement déclaré apte à participer au prochain GP. Dans le tour suivant, au même endroit, c'est Dixon qui perd l'avant alors qu'il était encore plutôt bien placé au championnat.

Après trois tours très agités, le calme est de retour. Canet est seul aux avant-postes, tandis qu'on se bat entre López, Aldeguer et Ogura pour la 2e place. On n'avait plus l'habitude de voir Aldeguer si bien placé. Malheureusement, son inconstance perdure. À 15 tours de l'arrivée, alors en duel avec son coéquipier, Aldeguer rate son freinage (et manque d'ailleurs de percuter López). L'Espagnol tire tout droit et perd de nombreuses positions. Déconcentré, Aldeguer se fait dépasser par d'autres pilotes comme Öncü ou Roberts et poursuit sa dégringolade au classement. Pendant ce temps, la bataille continue devant et Ogura s'empare de la 2e position avec autorité au détriment d'Alonso López. Dans ce même tour, alors qu'il est parvenu à remonter en 7e position, Aldeguer commet une nouvelle erreur.

Dans le virage 13, il perd longtemps l'avant mais parvient miraculeusement à rester sur ses roues, tel Marc Márquez pendant les essais du vendredi après-midi. Le numéro 54 perd encore du temps et des places précieuses.

À 7 tours de l'arrivée, alors qu'il pointait seulement en 10e position, Sergio García est victime d'une nouvelle chute. Encore en grande difficulté ce week-end, le pilote MT Helmets - MSI ne cesse d'essuyer des échecs et de s'éloigner inexorablement du titre mondial. Dans les derniers tours de cette course, les deux premières places semblent complètement verrouillées par Canet et Ogura. En revanche, la 3e place est loin d'être acquise. La bataille fait rage entre López, González et Binder.

2

L'Espagnol a signé sa deuxième victoire de la saison ainsi que dans sa carrière Moto2

CANET SUR UNE AUTRE PLANÈTE

Dans le début du dernier tour, un 4e pilote vient même se joindre à l'emballage final, et il s'agit de : Fermín Aldeguer ! Après avoir frôlé deux fois la correctionnelle, le pilote espagnol ne s'est pas avoué vaincu pour autant ! Étant le pilote le plus rapide en piste sur ces dernières boucles, Aldeguer remonte petit à petit et rattrape le groupe qu'il avait perdu de vue il y a plus de 10 tours de cela. Aussitôt la jonction opérée, Aldeguer dépasse Binder pour la 5e place. Dans le même virage où il avait tiré tout droit, il plonge à l'intérieur sur Manuel González. L'attaque est extrêmement virile, ce qui oblige González à relever sa machine pour éviter la chute. Il ne restera alors plus assez de virages pour pouvoir ravir la dernière marche du podium à son coéquipier.

Canet était sur une autre planète sur ce circuit de Mandalika. Impérial en qualifications et en course, auteur du meilleur tour en course, c'est tout simplement la définition d'un « hat trick » dans les sports mécaniques (traduit en français par « coup du chapeau ») !

Passé par toutes les émotions durant ces 22 tours de course, Aldeguer a réalisé une course très étrange qu'il aurait pu finir bien plus haut que 4e. Grâce à sa 2e place finale, Ogura prend 20 points de plus que García et compte désormais 42 unités d'avance au général. L'opération est magistrale, et le Japonais prend une sérieuse option dans la lutte pour la couronne mondiale.

Canet se place 3e du classement général, à 52 points d'Ogura. S'il continue sur cette lancée, il pourrait devenir un dangereux candidat au titre de champion du monde Moto2 !

Erwan R.

6 **L'ancien leader du championnat, l'Espagnol Sergio García, n'a marqué que six points sur les cinq derniers rendez-vous.**

MOTO3

BALLE DE MATCH ALONSO

C'est maintenant officiel, le Colombien David Alonso peut remporter le titre Moto3 2024 dès le Grand Prix du Japon. En cas de nouvelle victoire, il comptabiliserait plus de 100 points d'avance, synonyme de sacre.





BALLE DE MATCH ALONSO

La course Moto3 du Grand Prix d'Indonésie 2024, disputée sur le spectaculaire circuit international de Mandalika, a offert un spectacle intense comme toujours en Moto3 et a été marquée par des rebondissements constants, dont l'acteur principal a été le Colombien David Alonso. Ce jeune prodige de l'équipe CFMOTO Aspar, qui a confirmé sa domination tout au long de la saison 2024, a non seulement remporté sa neuvième victoire de l'année, mais a également pris une sérieuse option sur le titre de champion du monde. Avec une performance stratégique et audacieuse, il a encore une fois prouvé qu'il était le pilote à battre cette saison.

Avant la course, l'enjeu principal pour Alonso était clair : creuser l'écart avec ses rivaux au championnat, notamment Daniel Holgado et Ivan Ortolá, pour se rapprocher du titre mondial. Fort d'une avance déjà confortable, Alonso avait l'occasion de mettre quasiment fin au suspense en Indonésie. Pourtant, la course s'annonçait complexe, le Colombien partant en deuxième ligne, derrière son rival néerlandais Collin Veijer.

L'une des principales surprises de ce week-end a été la situation d'Ivan Ortolá. Qualifié en pole position, il était pressenti pour être un adversaire coriace pour Alonso et les autres candidats à la victoire. Cependant, Ortolá a écopé de deux pénalités de Long Lap pour avoir roulé trop lentement durant les qualifications. Ces pénalités l'ont repoussé dans le peloton, le forçant à se battre en fond de peloton alors que d'autres pilotes prenaient la tête du peloton.

BALLE DE MATCH ALONSO

La course a démarré sur les chapeaux de roues, avec un groupe de tête très compact dès le départ. C'est le Japonais Taiyo Furusato qui a pris le meilleur départ, dépassant Ortolá au premier virage. Pendant ce temps, Alonso, parti de la cinquième position, se tenait au milieu du groupe de tête sans trop se précipiter. La stratégie d'Alonso, comme souvent cette saison, consistait à surveiller ses rivaux tout en préservant ses pneus et son énergie pour la fin de la course.

L'une des clés de cette course a été la chute de Collin Veijer. Le Néerlandais, qui menait la course pendant plusieurs tours, a perdu l'avant de sa moto en tentant de creuser un écart à la sortie du virage 8. Ce revirement a permis à Alonso et à d'autres pilotes, dont Adrián Fernández et David Muñoz, de se battre pour la victoire dans les derniers tours. Le peloton de tête, composé d'une dizaine de pilotes, a continué à se livrer une bataille acharnée, les positions changeant constamment à chaque tour.

Dans les trois derniers tours, Alonso a commencé à remonter progressivement, prenant des risques calculés pour dépasser ses concurrents. Sur la dernière ligne droite, alors qu'il se trouvait en septième position peu de temps auparavant, Alonso a réussi à dépasser Fernández et Muñoz pour prendre la tête. Grâce à une gestion impeccable des derniers virages et à une détermination implacable, il a franchi la ligne d'arrivée en premier avec une avance de seulement 85 millièmes de seconde. Cette victoire permet à Alonso de se rapprocher encore plus du record de Romano Fenati en terme de victoires dans la catégorie Moto3.

Cette victoire en Indonésie permet également à David Alonso d'accroître son avance au classement général, la portant ainsi à 97 points sur Holgado, son plus proche poursuivant. Avec cette marge, Alonso aborde désormais la prochaine course au Japon avec l'opportunité de remporter mathématiquement le titre. Pour ce faire, il devra simplement marquer trois points de plus que Holgado et s'assurer de ne pas perdre plus de six points sur Ortolá et huit sur Veijer.

Ce succès s'inscrit dans une saison absolument phénoménale pour Alonso, qui a déjà décroché des victoires sur des circuits prestigieux comme le Qatar, les Amériques, la France, la Catalogne, l'Italie et l'Allemagne, pour ne citer que quelques exemples. À seulement 18 ans, Alonso s'impose comme l'un des talents les plus prometteurs de sa génération, et sa maturité stratégique sur la piste est régulièrement saluée par les observateurs du MotoGP.

Bien que la victoire d'Alonso ait été l'événement majeur de la course, d'autres pilotes ont connu des fortunes diverses. Ivan Ortolá, pénalisé dès le début, n'a jamais pu véritablement revenir dans le groupe de tête et a dû se contenter d'une modeste neuvième place, loin de ses espérances.

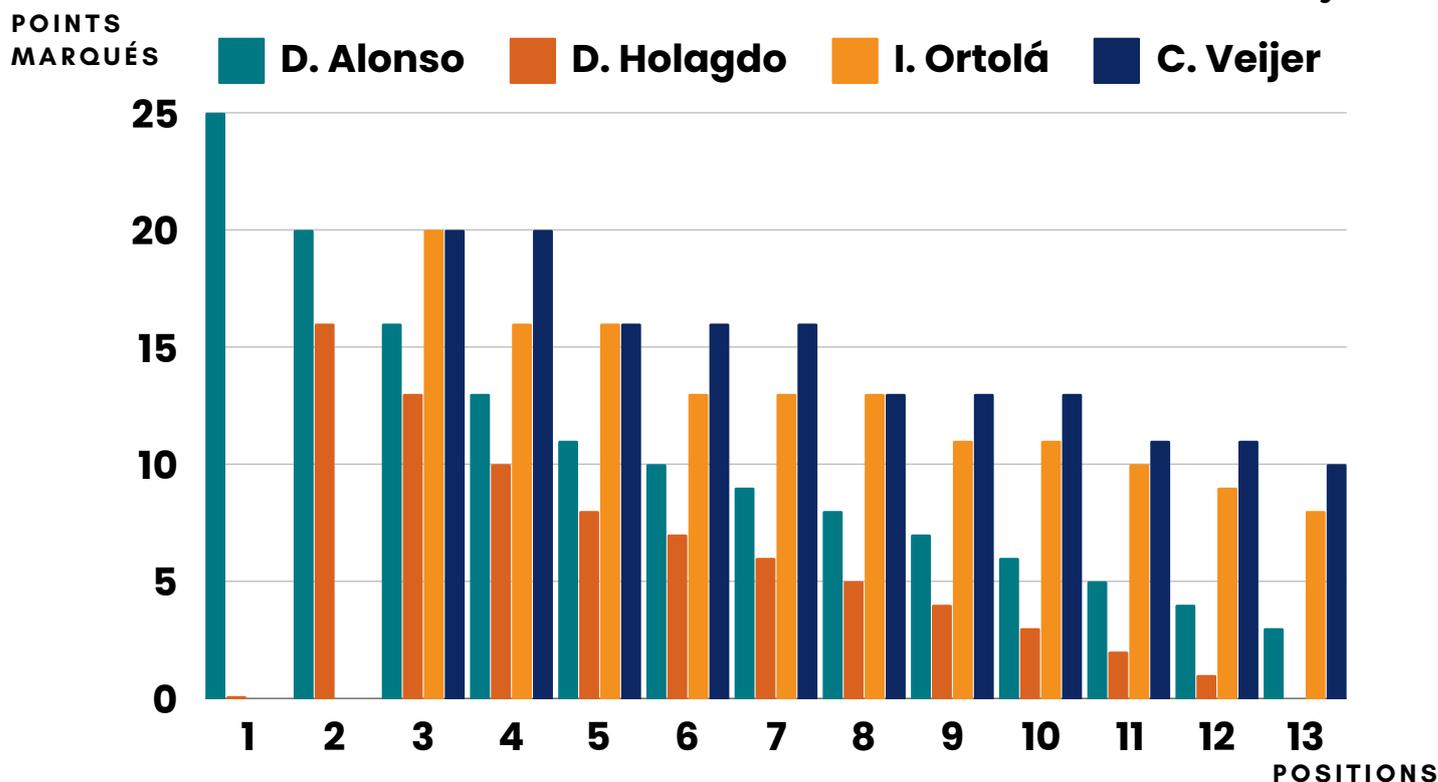
BALLE DE MATCH ALONSO

Collin Veijer, qui semblait en position de remporter sa deuxième victoire de la saison, a vu ses rêves s'envoler avec une chute malheureuse, un coup dur dans la lutte pour les places d'honneur.

Adrián Fernández, malgré une course impressionnante, a dû se contenter de la deuxième place, décrochant tout de même son premier podium de la saison, suivi par David Muñoz en troisième position. Angel Piqueras et Luca Lunetta, tous deux en lice pour le podium jusqu'au dernier virage, ont commis des erreurs qui les ont fait chuter dans le classement.

La course Moto3 du GP d'Indonésie 2024 restera marquée par la capacité qu'a Alonso à saisir les opportunités et à capitaliser sur les erreurs de ses adversaires. Sa gestion impeccable de la course, combinée à une prise de décision juste dans les moments critiques, montre pourquoi il est le grand favori pour le titre mondial. Avec seulement quelques courses restantes, Alonso semble intouchable et pourrait bien être couronné dès la prochaine manche au Japon. Mais, comme l'a prouvé la course de Mandalika, rien n'est jamais certain en Moto3, une catégorie où chaque millième de seconde compte.

Mathys P.



CAS DE FIGURE DANS LESQUELS DAVID ALONSO SERAIT CHAMPION DU MONDE AU GRAND PRIX DU JAPON

PARC-FERMÉ

LE DEBRIEF COMPLET

À peine le voile levé sur le calendrier que ce dernier fait déjà parler. Entre empreinte carbone, liste à rallonge et retours imprévus, voici ce que nous pensons du prochain calendrier MotoGP.



L'AVIS DE LA RÉDAC'

Le Calendrier 2025 du MotoGP est-il bien organisé ?

PLUS DE REPOS POUR LES PILOTES

Je trouve ce calendrier plutôt bien construit dans l'ensemble. On ne va pas au-delà des 22 courses, ce qui est selon moi le maximum que les pilotes MotoGP puissent faire. De plus, je trouve que le fait de ne pas avoir plus de deux week-ends de course consécutifs est une bonne chose. Cela permettra aux pilotes d'avoir du repos plus fréquemment, notamment sur la fin de saison. Il reste encore certainement plusieurs points à revoir pour obtenir le calendrier "parfait". Mais cela va dans la bonne direction.

Pablo R.

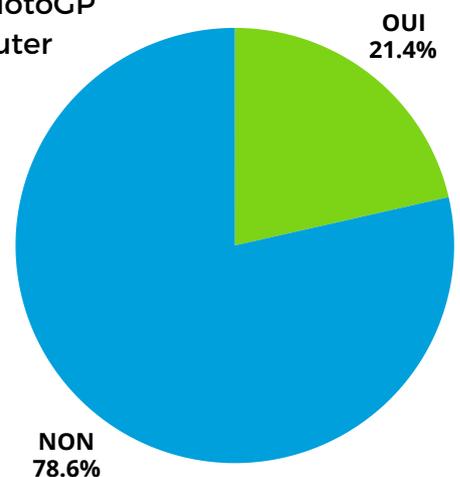
LE BILAN CARBONE RISQUE D'ÊTRE SALÉ

Pour moi, le calendrier est assez mal organisé. D'abord, parce qu'il est de plus en plus long. Il y aura en effet 22 épreuves en 2025, alors qu'en 2019, il y avait 19 épreuves. Ajoutez à cela 2 courses par épreuve, les pilotes de MotoGP vont donc devoir prendre 44 départs en 2025, un record !

Si maintenant on parle du calendrier, on le sait, les sports mécaniques sont souvent taxés d'être des sports pollués. Et pas tant sur le plan du sport et des courses, mais surtout par le nombre d'avions qu'il faut pour transporter les motos et les pilotes d'un lieu à un autre. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que cette année, le bilan carbone risque d'être salé ! Si on y regarde de plus près, l'enchaînement de la Thaïlande, de l'Argentine, des États-Unis et du Qatar en début de saison est le parfait exemple de cela.

On saluera cependant le retour de circuits (et de pays) historiques comme la République Tchèque, absente depuis 2021 du calendrier MotoGP et puis le retour de la Hongrie. Mais si on veut pouvoir rajouter des rendez-vous au calendrier (comme faire revenir l'Inde par exemple), il faudra trancher dans le lard et par exemple supprimer des GP en Espagne ou ne conserver qu'un seul des 2 Grands Prix en Italie. Seule satisfaction de ce calendrier, le Grand Prix de France conserve sa place au mois de mai.

Valentin V.



RÉSULTAT DU SONDAGE WGP : "SELON-VOUS, LA DORNA PREND-T-ELLE LA BONNE DIRECTION EN AUGMENTANT LE NOMBRE DE GRANDS PRIX CHAQUE SAISON ?"

MVP

@kevinpaigeart

ÉLU PILOTE DU
JOUR À 50%



JORGE

MARTÍN

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Pour la première fois depuis le retour de World Grand Prix Magazine, aucun pilote n'apparaîtra dans la case des félicitations. Désolé messieurs les pilotes MotoGP, mais aucun n'a trouvé grâce à nos yeux lors de ce week-end en Indonésie. Rendez-vous au Japon !

COMPLIMENTS

Contrairement aux félicitations, bon nombre de pilotes obtiennent les compliments. Jorge Martín et Francesco Bagnaia les obtiennent malgré un week-end mitigé, chacun s'étant raté dans une des deux courses. Leur duel fratricide dans la lutte au titre reprendra samedi et dimanche prochain à Motegi. Pedro Acosta obtient lui aussi les compliments grâce à un week-end maîtrisé (et notamment sa course principale). Marco Bezzecchi, grâce à sa deuxième place du samedi, a pu obtenir une 4e place en Sprint et une 5e place lors du Grand Prix, un week-end référence pour ce pilote. Fabio Quartararo, Johann Zarco et Franco Morbidelli reçoivent également les compliments,

ENCOURAGEMENTS

Fabio Di Giannantonio est le seul pilote à recevoir les encouragements. 8e en qualifications, il a terminé 9e en course sprint mais il fait partie malheureusement des 9 pilotes ayant abandonné en Indonésie. Il faudra gagner en régularité en cette fin de saison.

MISE EN GARDE

Enea Bastianini avait toute les cartes en main pour faire un excellent week-end et reprendre des points à Jorge Martín et Francesco Bagnaia. 5e des qualifications, il termine la course sprint à la 2e place à seulement 1 dixième de Bagnaia, la faute à un départ compliqué. En course principale, il a complètement raté ses premiers tours, mais il a petit à petit gagné en vitesse, étant même plus rapide que le leader Jorge Martín. Mais à vouloir mettre trop de rythme, il a chuté à 7 tours de l'arrivée et a perdu tout espoir de bien se positionner. S'il veut jouer un titre de champion du monde, il faudra régler ces problèmes !

LE GRAND PRIX

Une course plutôt agréable à regarder. On regrettera l'absence de drapeau rouge au 1er tour suite à la quadruple chute en fond de peloton, ainsi que le faible nombre de pilotes ayant franchi la ligne d'arrivée de la course principale (12), un total inédit depuis la saison 2020 !

15,20/20

PROGRAMME TV



Vendredi 4 octobre		
Canal + Sport 360	02h00	Essais Libres Moto3
	02h50	Essais Libres Moto2
	03h45	Essais Libres 1 MotoGP
	06h15	Essais 1 Moto3
	07h05	Essais 1 Moto2
	08h00	Essais MotoGP
Samedi 5 octobre		
Canal + Sport 360	01h40	Essais 2 Moto3
	02h25	Essais 2 Moto2
	03h10	Essais Libres 2 MotoGP
	03h50	Qualifications MotoGP
	05h50	Qualifications Moto3
	06h45	Qualifications Moto2
	08h00	Course Sprint (12 tours)
Dimanche 6 octobre		
Canal + Sport 360	02h40	Warm-Up MotoGP
	04h00	Grand Prix Moto3 (17 tours)
	05h15	Grand Prix Moto2 (19 tours)
Canal +	07h00	Grand Prix MotoGP (24 tours)

RÉSULTATS

MotoGP					
1 VAINQUEUR 89 J.Martín Ducati 41:04.389 1'30.729	2	31 P. Acosta	+1.404	1'30.697	GasGas
	3	1 F. Bagnaia	+5.595	1'30.542	Ducati
	4	21 F. Morbidelli	+6.507	1'30.790	Ducati
	5	72 M. Bezzecchi	+6.772	1'30.697	Ducati
	6	12 M. Viñales	+11.330	1'30.940	Aprilia
	7	20 F. Quartararo	+13.203	1'30.816	Yamaha
	8	33 B. Binder	+14.862	1'31.033	KTM
	9	5 J. Zarco	+15.151	1'31.020	Honda
	10	25 R. Fernández	+21.079	1'31.064	Aprilia
	Moto2				
1 VAINQUEUR 44 A. Canet Kalex 34:41.557 1'33.840	2	79 A. Ogura	+6.218	1'34.300	Boscoscuro
	3	21 A. López	+7.613	1'34.348	Boscoscuro
	4	54 F. Aldeguer	+7.797	1'34.088	Boscoscuro
	5	15 D. Binder	+8.097	1'34.367	Kalex
	6	16 J. Roberts	+9.823	1'34.377	Kalex
	7	14 T. Arbolino	+10.394	1'34.369	Kalex
	8	18 M. González	+11.000	1'34.411	Kalex
	9	53 D. Öncü	+14.436	1'34.429	Kalex
	10	24 M. Ramírez	+16.895	1'34.776	Kalex
	Moto3				
1 VAINQUEUR 80 D. Alonso CFMoto 32:57.410 1'38.216	2	31 A. Fernández	+0.085	1'38.263	Honda
	3	64 D. Muñoz	+0.225	1'38.038	KTM
	4	36 A. Piqueras	+0.664	1'38.033	Honda
	5	58 L. Lunetta	+0.835	1'37.998	Honda
	6	96 D. Holgado	+0.862	1'37.936	GasGas
	7	24 T. Suzuki	+1.300	1'37.971	Husqvarna
	8	66 J. Kelso	+1.835	1'38.137	KTM
	9	48 I. Ortolá	+16.664	1'38.320	KTM
	10	10 N. Carraro	+16.674	1'38.957	Honda

CHAMPIONNATS

MotoGP				
LEADER 89 1 J. Martín Ducati 366 Points	2	1 F. Bagnaia	345 -21	Ducati
	3	23 E. Bastianini	291 -75	Ducati
	4	93 M. Márquez	288 -78	Ducati
	5	31 P. Acosta	181 -185	GasGas
	6	33 B. Binder	173 -193	KTM
	7	12 M. Viñales	162 -204	Aprilia
	8	41 A. Espargaró	127 -239	Aprilia
	9	72 M. Bezzecchi	125 -241	Ducati
	10	49 F. Di Giannantonio	122 -244	Ducati
	Moto2			
LEADER 79 1 A. Ogura Boscoscuro 208 Points	2	3 S. Garcia	166 -42	Boscoscuro
	3	44 A. Canet	156 -52	Kalex
	4	21 A. López	156 -52	Boscoscuro
	5	16 J. Roberts	153 -55	Kalex
	6	54 F. Aldeguer	146 -62	Boscoscuro
	7	13 C. Vietti	131 -77	Kalex
	8	96 J. Dixon	130 -78	Kalex
	9	18 M. González	128 -80	Kalex
	10	14 T. Arbolino	122 -86	Kalex
	Moto3			
LEADER 80 1 D. Alonso CFMoto 296 Points	2	96 D. Holgado	199 -97	GasGas
	3	48 I. Ortolá	191 -105	KTM
	4	95 C. Veijer	189 -107	Husqvarna
	5	64 D. Muñoz	133 -163	KTM
	6	36 A. Piqueras	131 -165	Honda
	7	31 A. Fernández	121 -175	Honda
	8	99 J.A. Rueda	110 -186	KTM
	9	66 A. Fernández	110 -186	Honda
	10	6 R. Yamanaka	86 -210	KTM

CRÉDITS

UNE

France Racing

REVUE DE PRESSE

MotoGP

5

MOTOGP

MotoGP

6

MOTO2

MotoGP

14

MOTO3

MotoGP

18

PARC-FERMÉ

MotoGP

22

